

Une mission au Laos

Autor(en): **Hegg, L.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Vermessung, Kulturtechnik und Photogrammetrie = Revue technique suisse des mensurations, du génie rural et de la photogrammétrie**

Band (Jahr): **61 (1963)**

Heft 10

PDF erstellt am: **10.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-218464>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

wertvoll, ja unentbehrlich für eine planmäßige Förderung der Verbesserungen ein neuer Alpkataster wäre. Mit zuversichtlichem Einsatz arbeitete er konkrete Vorschläge aus. Andere Lösungen standen zur Diskussion und obsiegten schließlich. Dieses Zurücksetzen kränkte Ramser sehr, und warum? Er war eben ein Mann, der einmal gewonnene Überzeugungen mit einer Zähigkeit verteidigte, die einem ganz unabhängig von der rein materiellen Beurteilung der betreffenden Frage Achtung abringen mußte.

Wenn er sich in die obersten Kommissionen der großen Meliorationswerke von Rheinebene und Linthebene wählen ließ und während der letzten 14 Jahre die Oberleitung der Linthebene-Melioration übernahm, so war der Grund dafür sein Bedürfnis nach Mitgestaltung konkreter Werke und die Möglichkeit, im Rahmen dieser Großunternehmen bestimmte praktische Versuche durchzuführen. Diese Tätigkeiten brachten ihn, wie die im ganzen Lande herum und auch im Fürstentum Liechtenstein organisierten Diplomkurse des obersten Semesters, mit den greifbaren Problemen seines Berufs in engsten Kontakt. Und diese praktischen Seiten lagen ihm ja so sehr!

Nun ist Ernst Ramser dahingegangen. Er kehrte zurück in die heimatliche Erde seines so geliebten Solothurn. Die Kulturingenieure und Alpwirtschaftler verloren eine markante Persönlichkeit, einen originellen, einmaligen, einen unvergeßlichen Menschen. Ihm folgt unser Dank für alles, was er in begeistertem und treuem Einsatz für seinen Beruf und für sein geliebtes Land getan hat. Ernst Ramser hinterläßt tiefe Spuren durch das, was er als Fachmann, als Hochschullehrer, als Mensch getan hat.

Strebel

Une mission au Laos

On se souvient que notre collègue et ami M. Paul Peitrequin, Géomètre cantonal à la Direction du cadastre à Lausanne, a été invité par les Nations Unies à se rendre pour une année au Laos dans le but de former les cadres techniques nécessaires à l'établissement du cadastre dans ce pays.

Voici, ci-après, tirées d'une aimable lettre reçue de M. Peitrequin, quelques réflexions à l'intention des lecteurs de la présente Revue.

Parti de l'aéroport de Genève-Cointrin le 5 mars 1963, Paul Peitrequin arriva à Bangkok après un parcours de quinze heures effectué par la «Swissair» dans d'excellentes conditions. De cette ville, les passagers prirent ensuite l'avion d'une compagnie thaïlandaise pour Vientiane, capitale du Laos.

C'est au Service géographique national qu'est attaché M. Peitrequin, où il travaille en collaboration avec d'autres experts envoyés par le Bureau International du Travail.

Le Service géographique dispose en ce moment d'un effectif de 80 personnes dont la moitié est occupée dans la Section imprimerie, 25 dans

la cartographie (dessin, mise à jour de cartes) et une quinzaine dans la Section cadastrale créée en 1960, mais sans personnel depuis deux ans.

Sur la base de quelques textes légaux précédemment élaborés, le rôle de notre collègue consiste à faire «démarrer» les travaux d'identification des propriétés, démarcation, levé, etc., cela d'abord dans une partie des quatre principales villes du royaume.

Faute de personnel spécialisé, il ne fut pas toujours possible jusqu'à maintenant de travailler effectivement sur le terrain. Il fallut auparavant étudier la situation, voir ce qui a déjà été fait et ce qui était utilisable, puis établir des instructions concernant les travaux qui vont débiter et préparer des cours à l'intention des élèves de l'Ecole technique pour permettre ensuite de compléter l'effectif nécessaire aux opérations sur le terrain. La saison des pluies de la mousson, de juin à septembre, empêche également de poursuivre les travaux de terrain d'une manière continue.

Dans le courant du mois de mai, Paul Peitrequin se rendit pendant trois semaines en tournée d'inspection et d'instruction des deux brigades de terrain, d'une dizaine de jeunes gens chacune, travaillant dans le sud du Laos. Un autre voyage le conduisit dans les villes de Savannakhet, Paksé et Louang-Prabang (au Nord), afin de constater ce qui existait en matière de cadastre et de prévoir les travaux à exécuter prochainement. Ainsi furent parcourus environ 1500 km en avion et plusieurs centaines en jeep, ce qui permit à l'expert de mieux connaître ce pays qu'on a de la peine à découvrir en vivant dans les murs de sa capitale.

Pour chacune des villes précitées, il existe bien déjà un réseau de points de triangulation. Mais la densité de ces points étant insuffisante, il est nécessaire d'y apporter des compléments et, en outre, de procéder à la vérification de l'ensemble du réseau.

La tâche technique à accomplir au Laos est considérable, nous dit M. Peitrequin, et il faudrait y séjourner cinq à dix ans pour assurer la continuité indispensable de l'œuvre commencée et former suffisamment de gens qualifiés à même, ensuite, de travailler seuls.

La population du Laos est des plus sympathiques et très hospitalière. Dans sa capitale, de nombreuses nationalités y sont représentées: Chinois tenant en main le commerce d'alimentation, Hindous vendant des tissus, Japonais chargés de la construction du réseau de distribution d'eau (la plupart des habitations n'ont pas encore d'eau sous pression), Français dans l'enseignement et les affaires, Américains journalistes et employés de l'Organisation d'Aide des Etats-Unis au Laos, Philippins.

En espérant pouvoir donner bientôt des renseignements plus complets, nous formons les vœux les meilleurs pour la réalisation de l'importante et délicate mission confiée à notre cher collègue.

Ls Hegg